

C'est à ce moment-là que l'idée abstraite d'Homme, conquérant de la terre, se révèle dans toute sa faiblesse: car les vrais hommes vivants, nés des femmes, dépendants de la nature, sont sans recours dans leur conflit avec l'histoire. C'est à ce moment-là que les femmes sortent de l'obscurité où la domination les a maintenues pour opposer à la politique de la mort, la politique de la vie. Le féminisme est l'expression d'une politique en gestation, une politique de bien-être social basé sur les collectivités locales, qui prendra la place des politiques de conquête et de chaos. C'est une politique nouvelle, qui fait à la fois confiance à la Nature et à l'histoire, qui partage et rejette dans un même mouvement la politique masculine. Elle partage sa détermination à faire l'histoire—mais elle veut faire l'histoire dans un esprit de coopération avec tous les enfants des femmes et des hommes et de la nature, et en rejetant notre éternel et futile refus de notre dépendance du monde naturel.

Il se peut que la division du travail selon les classes et le sexe et l'idéologie de la suprématie masculine aient été des conditions nécessaires pour l'évolution de l'humanité d'un état animal à un état plus humain—étant donné qu'il fallait absolument avoir un système économique superproductif pour créer une situation d'abondance.

Il se peut que cette évaluation ait été nécessaire, mais elle ne l'est plus maintenant: l'humanité masculine, à travers cette quête tortueuse, a été fatalement endommagée; ce type d'évolution est donc maintenant arrivé à son terme.

Le féminisme est l'expression d'une nouvelle ère dans le continuum qu'est l'histoire. Comme pour toutes les nouvelles formations politiques, il en est encore à ses premiers pas, et manque encore de clarté. Il en fut de même pour le libéralisme en 1640 et la démocratie en 1790, le socialisme en 1870.

Le féminisme maintient les principes suivants dans toute leur force: le force de la loi, les droits et la liberté des individus, l'intégrité et l'égalité de la collectivité, le besoin d'organiser de façon rationnelle. Mais il rejette les symboles du patriarcat, la prostration devant le pouvoir, la violence comme solution aux problèmes publics et domestiques. Il lutte pour l'expression politique rationnelle d'une société éthique et d'une économie juste. Il ne se fait pas d'illusions sur toutes les difficultés victoires à venir, et il a une confiance ferme en sa nécessité historique.

This article was originally written for the founding of the Feminist Party of Canada in 1979 and was originally published in the Fall/Winter 1991 issue of Resources for Feminist Research/Documentation sur la Recherche Féministe (Volume 20, Numbers 3-4). Reprinted with permission.

MARY O'BRIEN

Poverty
Socrates tells us
Seduced Plenty to give birth to Love

Poverty
Was a distraught woman
Anxious to lay down anywhere at all

Plenty
Was a replete man
Quite willing to lay any woman at all

Love
Wasn't born that way
Wasn't born with a shove
She is in fact immortal richness
She is you, my love

XXIV

Sulky sun
blinking a bit and then
retiring, surprised, a little piqued
by competitive showers of colour.
Canada Fall:
puce pomegranates
golden gourds
vermillion vines
abundance
colour, colour
spilling with the vigour
of a multitude. Riot
not yet bereft
of dignity

Living colour
means
Canada Fall
proud beauty touched
by that mourning in the gut
for mutability.
That's any fall.